



Le journal du mois

supplément à Rouge et Noir n° 133

FEVRIER 84

PINA BAUSCH

2 L'orchestre de Lyon

sous la direction d'Emmanuel Krivine
"la Suite du chevalier à la rose"
et "le Concerto pour cor"
de Richard Strauss
soliste Hermann Baumann
la 9^e symphonie de Schubert

du 8 fév au 3 mars

"Créanciers"

de Strindberg
un trio infernal en
proie aux drames de la vie conjugale
Strindberg à la lumière de Bergman

10 11 Pina Bausch

"Komm tanz mit mir"

théâtre ? danse ? des corps glissent
une comptine invite à la danse
son spectacle le plus attendu
inédit en France

14 Pina Bausch

"Kontakthof"

les variétés des années 20
la mémoire à fleur de chair
son spectacle le plus représentatif

du 14 fév au 3 mars

"Milan"

de Richard Matas par Gilles Arbona
théâtre
suivre une femme dans la ville
histoire d'amour ?... et le reste...

du 28 fév au 3 mars

"Les aventures d'Ivan Vaffan"

la nouvelle création
du groupe Emile Dubois
chorégraphie
de Jean-Claude Gallotta

17 Philippe Sollers

rencontre avec l'auteur de
"Femmes"

24 Gilles Lipovetsky

rencontre avec l'auteur
de "l'Ere du vide"
l'individualisme dans
la société contemporaine

du 8 fév au 3 mars

"La demoiselle aux papillons"

diaporama de Jacques Gimel
sur l'œuvre de Maria Meunier
tapisserie de Colas



photographie : Delahaye

Elle fascine les chorégraphes et les metteurs
en scène. Elle déteste les tournées, et Gre-
noble l'accueille pour la première fois. Pina
Bausch et sa compagnie présentent deux

programmes parmi lesquels "Komm tanz mit
mir" jamais représenté en France... Depuis
sept ans Pina Bausch donne tous ses spec-
tacles à guichets fermés...

voir page 2



prochainement

les aventures d'Ivan Vaffan

chorégraphie de Jean-Claude Gallotta

par le groupe Emile Dubois

création pour la biennale internationale
de la danse - Lyon 84 -

une coproduction : groupe Emile Dubois
Maison de la Culture de Grenoble
Biennale internationale de la danse, Lyon 84

Maison de la Culture Grenoble

direction Jacques Blanc - Georges Lavaudant

danse

PINA BAUSCH et le Tanztheater de Wuppertal

VE
10

SA
11

Komm tanz mit mir



photographie : Delahaye

Le Tanztheater de Wuppertal, compagnie inconnue il y a huit ans, vint pour la première fois en France en 1977. C'était au Festival de Nancy, et les spectateurs qui ont eu la chance d'y assister en rêvent encore.

Déjà, Pina Bausch, y affirmait avec éclats, un manifeste violent et tonique, plus insolent que la chorégraphie, plus âpre que le théâtre. Ensuite, ce fut de Paris à Avignon, et de Villeurbanne à Nice une succession de petites bombes qui avaient pour nom : *Barbe-Bleue*, *Café Müller*, *La légende de la chas-teté*, *Kontakthof*, *Walzer*, *Nelken*...

En l'espace de cinq années, Pina Bausch devenait une figure de proue de la chorégraphie allemande... et européenne. En même temps, elle ravissait et fascinait la plupart des gens de théâtre et même de cinéma, puisque Fellini conquis lui aussi lui a

demandé d'incarner la princesse aveugle des passagers de "Et vogue le navire".

La dame de Wuppertal feint d'ignorer que ses spectacles ont apporté quelque chose d'aussi essentiel que quelques années plus tôt, Kantor ou Bob Wilson. Elle préfère dans ses brumes d'Outre-Rhin, au sud de la Rhur, tirer partie de cette impressionnante concentration industrielle, pour usiner les rêves de quelques-uns et restituer le monde tel qu'elle le voit... tel qu'on le vit.

Sa première venue à Grenoble sera l'occasion d'y présenter un spectacle inédit en France "Komm tanz mit mir" — 1977, inspiré des vieilles chansons populaires, et d'y montrer "Kontakthof" — 1978, où les variétés des années 30 sont prétexte à une gestuelle faite de chair et de peau, de souffle et de sens, du désir et de l'attente...

note :

Pina Bausch sera accueillie par le T.N.P. du 31 janvier au 7 février, elle y présentera "Kontakthof" et "Barbe-Bleue".

En ce qui concerne ce spectacle, un accord passé entre le T.N.P. et la Maison de la culture permettra aux adhérents qui le souhaitent, d'obtenir des places à tarif réduit (70 F) sur présentation de leurs cartes.

Le spectacle "Barbe-Bleue" sera donné à Villeurbanne :
les mardi 31 janvier : 20 h 30,
mercredi 1^{er} février : 19 h 30,
et mardi 7 février : 20 h 30.

Il est possible de réserver par téléphone tous les jours (sauf dimanche) de 13 h 30 à 19 h 00.
T.N.P. : (7) 884.70.74

avis aux abonnés :

Les personnes qui avaient inclus dans leur abonnement la représentation du jeudi 9 février, doivent reporter leur choix sur l'une des trois autres dates. Cet échange peut se faire aux caisses de la Maison de la culture (horaires p. 5) ou par correspondance. Il leur suffit dans ce cas d'adresser au "service billetterie" avant le 31 janvier la place qui est en leur possession et de préciser la nouvelle date qui les intéresse, sachant que deux spectacles différents seront présentés lors de ces trois soirées.



photographie : Delahaye

MA
14

Kontakthof

dernière minute : une représentation supplémentaire de "Kontakthof" aura lieu le lundi 13 février à 20 h 30

CDNA

“Créanciers” de Strindberg

Trois comédiens du C.D.N.A., Annie Perret, Michel Ferber et Charles Schmitt reprennent entre trois murs blancs, un drame de la vie conjugale et de la jalousie écrit par Strindberg la même année que “Mademoiselle Julie”.

Toute sa vie Strindberg eut l'obsession des rapports de force, de domination, de séduction, de manipulation, de soumission.

“Créanciers” parle donc de ces rapports, et choisit comme lieu exemplaire l'univers du couple, une fois passé le moment de la rencontre, du coup de foudre...

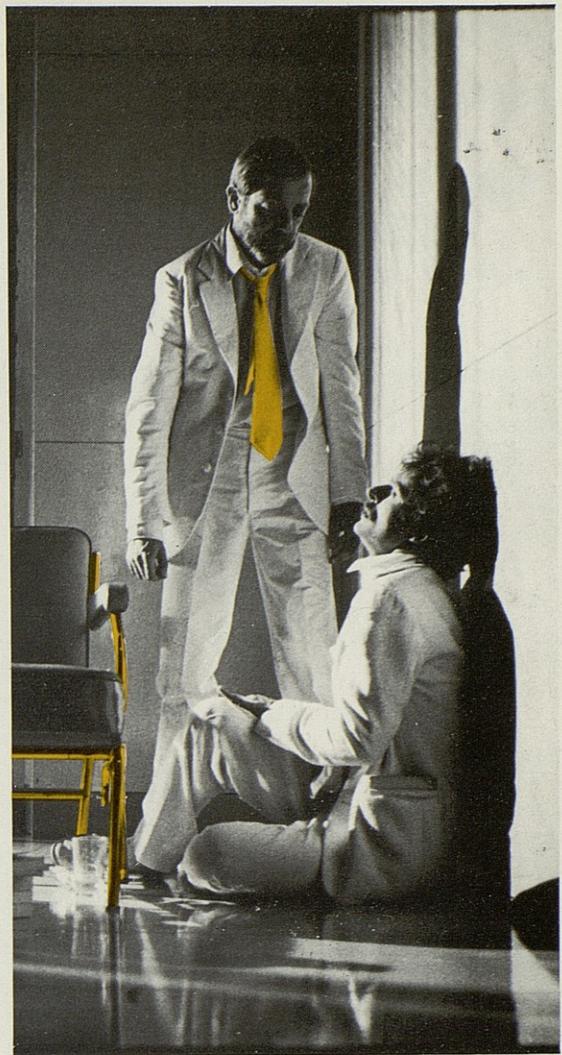
L'intrigue : dans une station balnéaire, un jeune peintre dépressif, Adolphe, se confie sans retenue à un homme inconnu et compatissant — Gustave. Mais cette compassion est feinte, elle cache en réalité un atroce désir de vengeance : car le mystérieux inconnu se révèle être le premier mari de la femme du peintre — Tekla, et il vit cet abandon comme une humiliation extrême. Il s'en suivra saccage, mort et destruction.

Dans ce théâtre, il n'y a pas de silence. Strindberg tente de couvrir le terrain, tout le terrain possible par la parole, par l'énoncé des choses...

“La reprise devrait nous permettre d'aller encore plus loin dans le dépouillement et la tension. Nous jouerons la psychologie jusqu'au tréfonds.

La scène est comme une salle de dissection. Trois cerveaux sous la loupe. Nous avons pensé à la peinture de Francis Bacon. Peu d'éclairage, pas de bande-son. Simplement la traque des passions, là, sous le nez. Cela exige une mise en risque violente des acteurs”.

Annie Perret.



photographie : Delahaye

Charles Schmitt Michel Ferber

ME 8 fév. au SA 3 mars

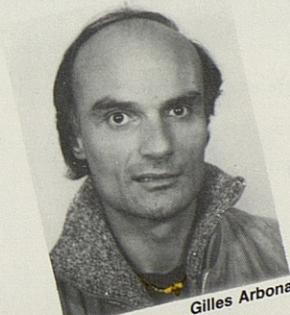
“Créanciers” d'August Strindberg
réalisé par Michel Ferber et
Annie Perret
Adolphe Michel Ferber
Gustave Charles Schmitt
Tekla Annie Perret

mercredi 15 février à 18 h
présentation du spectacle
par les comédiens du
C.D.N.A.
entrée libre

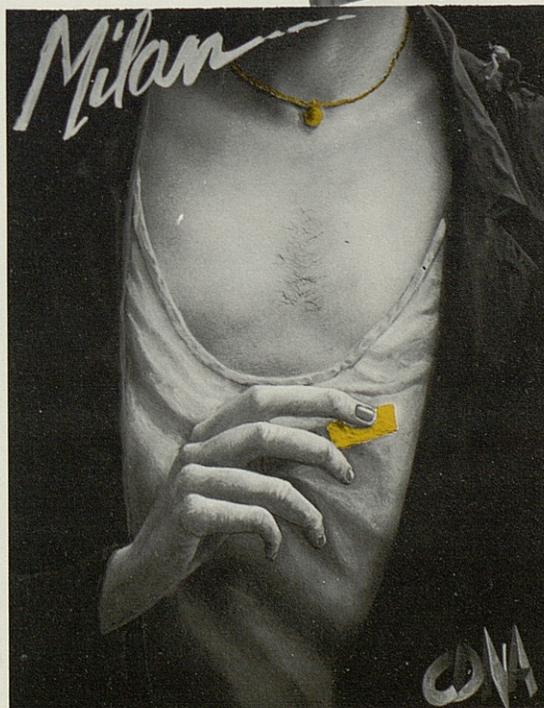
MA 14 fév. au SA 3 mars

Jeudi 2 février à 18 h
présentation du spectacle avec
Richard Matas et Gilles Arbona
entrée libre

“Milan”, de Richard Matas
réalisation : Bernard Chatelier et
Gilles Arbona,
interprété par Gilles Arbona
comédien du C.D.N.A.



Gilles Arbona



“Milan” de Richard Matas

Gilles Arbona et Richard Matas partagent en commun une passion pour le roman noir... Le premier est comédien, le second écrivain. “Milan”(e) le héros, évoque Milan la ville imprégnée de son ombre et de ses souvenirs.

Une voiture a raté son virage... des valises éventrées révèlent des objets... éparés... chaussures d'une femme, robe du soir et perruque brune... bribes d'une histoire ? Laquelle ? Fin de cavale ? Drame de la passion ?

Pour l'instant il n'y a qu'une route où le macadam gris et rugueux épanche mal une flaque de sang... Et puis un peu plus bas, la vie continue : Milan, la ville tentaculaire, aux deux millions d'habitants, s'anime... ça pourrait être la fin d'un film, et c'est justement à ce point précis que démarre l'histoire écrite par Richard Matas pour Gilles Arbona.

Un récit construit comme un film... une histoire qui démarre sur un flashback, qui s'égrene comme un blues, les héros y confondent la poisse et le désespoir, y rêvent en noir et blanc.

Leur vie est une mécanique imprécise, imparfaite et allusive... Il en va de même pour la drogue... la dure... elle est omniprésente dans cette histoire... un peu comme les bouteilles de bourbon qui jonchent les romans de Chandler.

Richard Matas adore les romans noirs, et les errances que raconte Gilles Arbona dans sa solitude de conteur de fond renvoient à une culture et à des références qui s'inscrivent à vif dans l'air du temps.

Théâtre du Rio, rue Servan

Billets en vente à la Maison du tourisme et à la Maison de la culture de Grenoble et à partir du 7 février au Rio, rue Servan de 18 h 30 à 19 h 30.

affiche : Vergier

L'orchestre de Lyon

sous la direction
d'Emmanuel
Krivine

"La Suite du Chevalier à la rose" et le "Concerto pour cor", de Richard Strauss... La symphonie n° 9, dite la grande, de Schubert... Hermann Baumann est soliste, Emmanuel Krivine, de retour à Grenoble le temps d'un concert, dirige l'orchestre de Lyon.

Dans "la Suite du chevalier à la rose" - 1910, Richard Strauss, compositeur allemand, qui n'avait aucune parenté avec la dynastie viennoise des "rois de la valse" évoque la ville impériale, celle de Haydn et de Mozart. Il porte en ce début du XX^e siècle un regard nostalgique sur une époque décadente pleine de références sur une jeunesse perdue. L'actualité est trouble, et les monarchies vacillent à l'aube de la première grande guerre mondiale. L'art baroque ré-explore avec délice les XVIII^e et XIX^e siècle, Strauss qui a rencontré un vif succès avec "le chevalier à la rose" en compose ce résumé orchestral, nostalgie de lui-même et d'une époque révolue.

Le deuxième Concerto pour cor" - 1942, fut composé par Strauss à l'âge de 78 ans. Cette composition sera l'une de ses dernières, alors même que "le premier Concerto pour cor" — 1883, composé l'année de ses 19 ans est une de ses premières.

Hermann Baumann, soliste international est le seul grand virtuose du cor à avoir enregistré ce "concerto" pour une firme phonographique.

La deuxième partie de ce concert est consacrée à la "neuvième symphonie de Schubert". Dernière symphonie achevée de ce dernier, la "neuvième symphonie" fut également la dernière composée par Beethoven, ou par Malher, ironie du sort ou symbolique du chiffre ?

Schubert, qui n'acheva pas la huitième symphonie, se lancera dans la composition d'une dixième qui restera elle aussi inachevée... Sur bien des aspects la symphonie n° 9, dite "la grande" est une des œuvres les plus fortes et des plus gigantesques de Schubert.



Emmanuel Krivine et l'orchestre de Lyon

photographie : Gérard Amsellem

rencontres philosophiques

VE
17

Philippe Sollers

auteur de *Femmes, Paradis*, ancien animateur de la revue "Tel Quel"

Avant d'engager le débat avec le public, Philippe Sollers répondra au questionnaire de Daniel Bounoux dont voici un extrait :

« Qui êtes-vous, Philippe Sollers ? Un tournevis ? Un grand écrivain dont la photo est déjà dans le dictionnaire ? Un clown international ? Jésuite jusqu'au bout, ou bénédictin saisi par la débauche ? Philippe Sollers : terre des contrastes ? Le droit à la contradiction ? Et la pensée Mao Zé Dong ? Un permanent malentendu ? Peut-on encore vous prendre au sérieux ? En progrès ?... Symptôme médiatique ? comment vieillissent les avant-gardes ?

Totalement récupéré ? Un grand garçon comme vous ! Un trousseur d'attachées de presse ? Un détrousseur de cadavres ? Qu'en pensent Flora, et la triste Kate ? Casanova des temps modernes ? Le chou-chou d'Aragon ron-ron et du voisin Mauriac !... »

VE
24

Gilles Lipovetsky

philosophe auteur de l'ouvrage *l'Ere du vide*
l'individualisme dans la société contemporaine

"L'individualisme est une expression récente qu'une idée nouvelle a fait naître... L'individualisme est d'origine démocratique et il menace de se développer à mesure que les conditions s'égalisent..."

Alexis de Tocqueville

Avant d'engager le débat avec le public, Gilles Lipovetsky sera interrogé par Pierre Peju.

"150 ans après l'essai de Tocqueville, Gilles Lipovetsky estime que nous sommes entrés dans une nouvelle phase de l'individualisme caractéristique des sociétés démocratiques avancées. Son livre, *l'Ere du vide*, est bien davantage qu'une saisie de l'air du temps car, même si, pour appuyer ses démonstrations, il se penche sur des phénomènes contemporains tels que le walkman, la planche à voile, la dépolitisation, l'hédonisme, les soins du corps, l'humour publicitaire, l'information, les médias, etc., la mutation culturelle qu'il évoque a ses racines dans le passé et ne peut être comprise que dans la "longue durée". Elle est un aboutissement et non une nouveauté radicale..."

Pierre Péju

Théâtre Mobile - entrée libre.

exposition

du **MA** 28 fév. au **SA** 3 mars

cartes postales

“La demoiselle aux papillons”

diaporama

de Jacques Gimel

autour de l'œuvre de Maria Meunier

Maria Meunier, modéliste diplômée sur crochet d'art, aujourd'hui âgée de 86 ans, et pensionnaire de l'hospice de Saint-Marcellin, profita de sa technique pour laisser courir son imagination dans la fabrication de papillons de laines et de coton. Point par point, elle donna naissance pendant plus de cinquante ans à une multitude de papillons multicolores... Kaléïdoscopes de fils et de brins de laines... mosaïques naïves... Maria Meunier les a mis sous verre, et les a mis en scène dans des situations idylliques. Jacques Gimel fasciné par cette "œuvre" singulière, estima qu'à l'instar du Facteur Cheval, Maria Meunier était digne de figurer dans la cohorte anonyme, géniale, et insolite des "singuliers de l'art". Il prit environ 3 000 clichés, et après une sévère sélection mit au point un montage audiovisuel de 800 diapositives qui montrent, commentent, et illustrent l'œuvre de cette "demoiselle aux papillons".

Maria Meunier écrivait aussi des poèmes, ces derniers enregistrés par Annie Perret et Marie-Paule Trystram accompagnent la projection. Philippe Morier-Genoud figure également sur cette bande-son avec des textes du Facteur Cheval. Les enfants d'une école chantent certains de ses poèmes... et l'espace de la projection est délimité par une grande toile de jute mosaïque de style mauresque, réalisée par Colas. Celle-ci intitulée "Meched XX", suspendue dans l'espace, crée un environnement dans un style que Jacques Gimel qualifie de "soufi-grenobloïné".



photographie : X

Prolongation pour le groupe Emile Dubois

Le groupe Emile Dubois, qui est sélectionné pour participer les 11 et 12 juillet prochain au Arts Olympic Festival of Los Angeles, prolonge sa tournée aux Etats-Unis, après l'invitation qui lui est faite de participer à "L'American Dance Festival". Ce festival qui est actuellement la grande manifestation américaine de Danse, se déroulera à Durham (Caroline du Nord). La compagnie grenobloise y présentera "Ulysse", qui sera re-créé à la Maison de la culture les 4 et 5 mai prochains.

aux abonnés

Les représentations des **aventures d'Ivan Vaffan** étant ramenées à 4, les personnes dont l'abonnement comporte une représentation comprise entre le 6 et le 9 mars (les séries n° 11, 12, 13, 17, 18) peuvent échanger leur billet pour une des soirées de leur choix entre le 29 février et le 3 mars.

S'adresser à la Billetterie de la Maison (joindre le billet et préciser la date choisie) ou par courrier à ce même service.

renseignements pratiques :

services à votre disposition :

pour répondre à vos attentes d'informations et d'échanges, plusieurs services sont à votre disposition.

• accueil du mardi au samedi :

de 12 h 30 à 19 h (permanences les soirs de spectacles).

• **relations publiques du mardi au samedi :** de 14 h à 19 h (permanences les soirs de spectacles).

• caisses du mardi au samedi :

de 13 h à 19 h (les soirs sans spectacle)
de 13 h à 19 h 30 les mardi, jeudi et samedi
de 13 h à 20 h 30 les mercredi et vendredi.

• L'antenne de la Maison de la culture située à la Maison du tourisme est ouverte du **lundi au samedi de 13 h à 18 h** y compris pendant les **vacances scolaires**.

pour se rendre à la Maison de la culture :

bus ligne 15 - départ gare S.N.C.F.
passage place Félix Poulat
arrêt Maison de la culture av. Marcelin Berthelot.

à noter :

- la carte d'adhérent (avec photo obligatoire), est à présenter à la caisse lors de l'achat des billets et à l'entrée de la salle.
- les billets ne sont ni repris ni échangés.
- les représentations commencent à l'heure, les billets réservés ne seront pas remboursés aux retardataires.
- pour certains spectacles, l'accès aux salles ne sera pas autorisé après le début de la représentation.
- un vestiaire gratuit situé à l'entrée de la grande salle est à la disposition de tous les spectateurs, quelle que soit la salle où ils se dirigent.

ouverture des réservations

Février 84	L'orchestre de Lyon	"Créanciers" Strindberg	"Kontakthof" et "Komm tanz mit mir" Pina Bausch	"Milan" R. Matas	"Les aventures d'Ivan Vaffan" Groupe Emile Dubois
abonné et (ou) adhérent collectivité	mardi 3 janvier	samedi 7 janvier	mercredi 11 janvier	samedi 14 janvier	samedi 28 janvier
adhérent individuel	vendredi 13 janvier	jeudi 19 janvier	samedi 21 janvier	mercredi 25 janvier	mercredi 8 février
non adhérent	samedi 21 janvier	samedi 28 janvier	mardi 31 janvier	samedi 4 février	samedi 18 février

* Théâtre du Rio - rue Servan. Ouverture des réservations à partir du 7 février de 18 h 30 à 19 h 30.

photographie : Gérard Amsellem

février 84 au jour le jour

jeudi 2	— G.S.	— 19 h 30	— Orchestre de Lyon/E. Krivine	70 F; adh.: 50 F.
mercredi 8	— P.S.	— 20 h 30	— Créanciers	42 F; adh.: 25 F.
jeudi 9	— P.S.	— 19 h 30	— Créanciers	42 F; adh.: 25 F.
vendredi 10	— P.S.	— 20 h 30	— Créanciers	42 F; adh.: 25 F.
vendredi 10	— G.S.	— 20 h 30	— <i>Komm tanz mit mir</i>	90 F; adh.: 60 F.
samedi 11	— P.S.	— 17 h 00	— Créanciers	42 F; adh.: 25 F.
samedi 11	— G.S.	— 19 h 30	— <i>Komm tanz mit mir</i>	90 F; adh.: 60 F.
mardi 14	— P.S.	— 19 h 30	— Créanciers	42 F; adh.: 25 F.
mardi 14	— G.S.	— 19 h 30	— <i>Kontakthof</i>	90 F; adh.: 60 F.
mardi 14	— Rio	— 20 h 30	— Milan	40 F; adh.: 30 F.
mercredi 15	— P.S.	— 20 h 30	— Créanciers	42 F; adh.: 25 F.
mercredi 15	—	— 18 h 00	— Rencontre autour de "Créanciers"	entrée libre
mercredi 15	— Rio	— 19 h 30	— Milan	40 F; adh.: 30 F.
jeudi 16	— P.S.	— 19 h 30	— Créanciers	42 F; adh.: 25 F.
jeudi 16	— Rio	— 20 h 30	— Milan	40 F; adh.: 30 F.
vendredi 17	— T.M.	— 18 h 00	— Rencontre avec Philippe Sollers	entrée libre.
vendredi 17	— P.S.	— 20 h 30	— Créanciers	42 F; adh.: 25 F.
vendredi 17	— Rio	— 19 h 30	— Milan	40 F; adh.: 30 F.
samedi 18	— P.S.	— 19 h 30	— Créanciers	42 F; adh.: 25 F.
samedi 18	— Rio	— 20 h 30	— Milan	40 F; adh.: 30 F.
lundi 20	— Rio	— 19 h 30	— Milan	40 F; adh.: 30 F.
mardi 21	— P.S.	— 19 h 30	— Créanciers	42 F; adh.: 25 F.
mardi 21	— Rio	— 20 h 30	— Milan	40 F; adh.: 30 F.
mercredi 22	— P.S.	— 20 h 30	— Créanciers	42 F; adh.: 25 F.
mercredi 22	— Rio	— 19 h 30	— Milan	40 F; adh.: 30 F.
jeudi 23	— P.S.	— 19 h 30	— Créanciers	42 F; adh.: 25 F.
jeudi 23	—	— 18 h 00	— Rencontre autour de "Milan"	entrée libre.
jeudi 23	— Rio	— 20 h 30	— Milan	40 F; adh.: 30 F.
vendredi 24	— T.M.	— 18 h 00	— Rencontre avec Gilles Lipovetsky	entrée libre.
vendredi 24	— Rio	— 19 h 30	— Milan	40 F; adh.: 30 F.
vendredi 24	— P.S.	— 20 h 30	— Créanciers	42 F; adh.: 25 F.
samedi 25	— P.S.	— 19 h 30	— Créanciers	42 F; adh.: 25 F.
samedi 25	— Rio	— 20 h 30	— Milan	40 F; adh.: 30 F.
lundi 27	— Rio	— 19 h 30	— Milan	40 F; adh.: 30 F.
mardi 28	— P.S.	— 19 h 30	— Créanciers	42 F; adh.: 25 F.
mardi 28	— Rio	— 20 h 30	— Milan	40 F; adh.: 30 F.
mercredi 29	— G.S.	— 20 h 30	— <i>Les aventures d'Ivan Vaffan</i>	50 F; adh.: 30 F.
mercredi 29	— P.S.	— 20 h 30	— Créanciers	42 F; adh.: 25 F.
mercredi 29	— Rio	— 19 h 30	— Milan	40 F; adh.: 30 F.

Diaporama Jacques Gimel avec environnement de Colas du 8 février au 3 mars en salle d'exposition.

